

(Rev. Zool. Bot. Afr., LXV, 3-4).

(A paru le 12 juillet 1962).

Un curieux Acarien parasite du Lièvre-sauteur, *Pedetes cafer*, d'Afrique du Sud

(Mesostigmata : Halarachnidae)

par A. FAIN

Le Dr. F. ZUMPT nous a aimablement fait parvenir récemment trois spécimens femelles d'un Acarien mesostigmatique qu'il avait récoltés sur un Lièvre-sauteur, *Pedetes cafer cafer* (PALLAS), provenant du Bechuanaland.

Cet Acarien représente une forme très évoluée de Mesostigmate et il ressemble à première vue aux Entonyssidae ou encore aux *Pneumonyssus* (Halarachnidae). Il est très peu chitinisé; les pattes sont relativement longues et fines; le dos porte un écusson unique débordant légèrement sur l'opisthosoma en arrière; il y a un écusson génital peu développé; la chaetotaxie est formée essentiellement de poils longs et très fins, nombreux sur les pattes mais très réduits sur l'idiosoma; il n'y a pas de pérित्रème ni de tristosternum. Nous ne connaissons pas l'habitat exact de cet acarien mais les caractères que nous venons de mentionner suggèrent qu'il s'agit d'une forme endoparasitaire vivant probablement dans les voies respiratoires.

Il est difficile de déterminer le statut exact de cet Acarien. L'absence d'un pérित्रème et la présence d'un écusson génital le situent plus près des Entonyssidae mais d'autres caractères le font ranger plutôt parmi les Halarachnidae. C'est le cas notamment de la situation latérale ou ventrolatérale du stigmat, la réduction plus marquée du scutum et des poils opisthosomaux et la disparition complète du tristosternum. C'est parmi les Halarachnidae que nous le rangerons en dépit du fait qu'il existe un écusson génital et que le gnathosoma pré-

sente une structure très particulière qui n'est rencontrée chez aucun membre de ce groupe. Ces caractères empêchent de faire entrer cet Acarien dans aucun genre connu et nous obligent à créer un nouveau genre pour lequel nous proposons le nom de *Zumptiella* n. g., en l'honneur de l'éminent parasitologue Sud-Africain, le Dr. F. ZUMPT, du South African Institute for Medical Research de Johannesburg.

On ne peut manquer d'être frappé de la ressemblance existant entre ce nouvel Acarien et une espèce décrite il y a quelques années par D. FURMAN (1954) sous le nom de *Pneumonyssus bakeri*. Cette espèce provenait également d'un Rongeur, *Tamasciurus douglasii mol-lipilosus* (AUDUBON et BACHMAN), mais originaire de Californie. Elle fut récoltée dans la solution détergente avec laquelle on avait lavé l'animal mais FURMAN suppose que son habitat réel était l'appareil respiratoire. *Pneumonyssus bakeri* présente de nombreux points communs avec notre espèce et notamment l'élargissement de la base du gnathosoma, la forme et la structure des écussons, des pattes, des tarsi, des ambulacres, etc... Notons que les chélicères n'ont pas été décrits chez *P. bakeri*. Les principales différences résident dans la structure des palpes (il y aurait un (?) cinquième article très petit), et la longueur plus grande de l'anneau basal du gnathosoma du côté ventral. Malgré ces différences qui s'expliquent peut-être en partie par une différence dans l'interprétation de ces structures, nous pensons que *P. bakeri* est plus près de notre espèce que de n'importe quel autre Halarachnidae connu jusqu'ici. C'est pourquoi nous la rangerons également dans ce nouveau genre. Elle s'appellera donc: *Zumptiella bakeri* (FURMAN, 1954) FAIN, 1962 nov. comb.

ZUMPTIELLA n. g.

Définition: avec les caractères généraux de la famille Halarachnidae mais se distingue de tous les autres genres connus dans cette famille par la présence d'un écusson génital relativement bien développé et la structure particulière du gnathosoma. La base du gnathosoma est fortement élargie et contient des chélicères très volumineux coulissant dans une gouttière chitineuse sur la face ventrale des palpes; l'anneau basal du gnathosoma est très court du côté ventral et l'hypostome se développe en profondeur en direction dorsale. Le doigt mobile du chélicère est court et large et se termine en pointe mousse. Le doigt fixe est très court. Les palpes très rapprochés sont formés de 4 articles libres; il n'y a pas de fourche palpale. Le stigmate est latéral et dépourvu de pérित्रème. Toutes les griffes tarsales sont por-

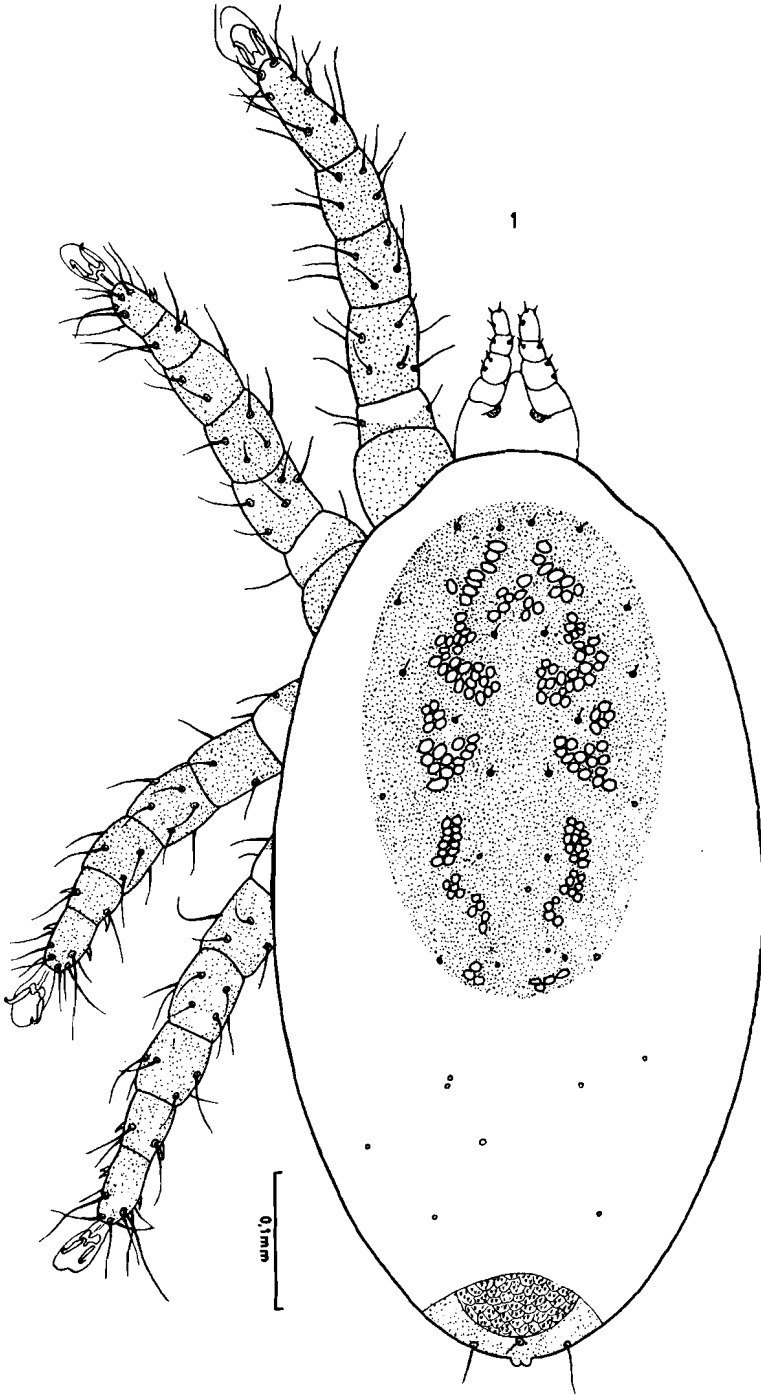


Fig. 1. - *Zumptiella furmani* n. g., n. sp.: femelle (holotype) en vue dorsale.

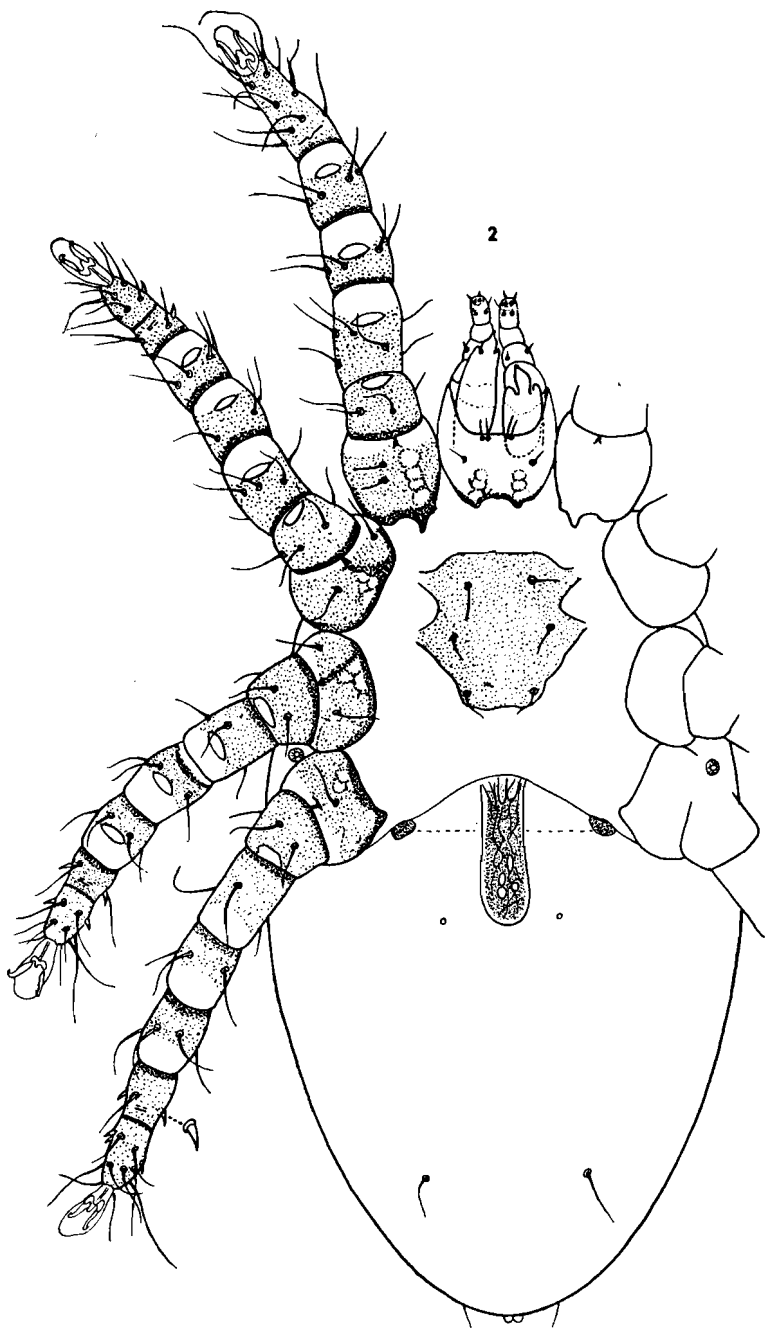


Fig. 2. - *Zumptiella furmani* n. g., n. sp.: femelle (holotype) en vue ventrale.

tées sur un prétarse et une ventouse est présente à tous les tarse. L'écusson dorsal porte 7 paires de poils très courts et très fins et peu distincts.

Genotype: *Zumptiella furmani* n. g., n. sp.

Zumptiella furmani n. g., n. sp.¹⁾

Seule la femelle est connue.

Femelle (holotype) (fig. 1-7): nous donnons ici les dimensions de l'holotype (chiffres entre parenthèses) et d'un paratype²⁾: LI_d = 690 et (651); WI_d = 343 et (345); LDP = 382 et (362); WDP = 235 et (220); LSP = 108 et (115); WSP = 117 et (132); LGP = 117 et (108); WGP = 39 et (33); LG = 153 et (155); WG = 85 et (86); LP = 68 et (70); LCH = 63 et (63); WCH = 30 et (29); LCh = 21 et (18); largeur du doigt mobile 10 μ; LLeg I à IV = (362), (307), (312), (362); WLeg I à IV = (54), (52), (47), (45). Griffes I légèrement plus longues (27) et plus fortes que les griffes II et III (25).

L'acarien est peu chitinisé et la cuticule présente une fine striation très superficielle. La face dorsale (fig. 1) présente un écusson de forme plus ou moins ellipsoïdale peu sclérifié et portant 7 paires de poils très courts et très fins, visibles seulement à l'objectif à immersion, et des pores très petits. La cuticule molle du dos porte un à deux poils très courts et très fins et plusieurs petits pores.

Face ventrale: (fig. 2): l'écusson sternal est très peu chitinisé, ses bords latéraux sont irréguliers; il est approximativement aussi large que long et porte les 3 paires de poils sternaux très fins. Écusson génital relativement bien chitinisé; il n'y a pas de poils génitaux. La cuticule molle de l'opisthosoma porte dans sa partie postérieure 2 poils longs et fins. Stigmate sans péritrème situé latéralement à hauteur de la coxa IV. Anus terminal entouré d'un écusson anal relativement grand portant 3 poils; cribrum présent avec un réseau en surface et portant des dents très petites. Il existe une petite glande femelle comme chez les autres Laelaptidae, mais nous n'en avons observé que le canal extérieur.

Gnathosoma: sa base très élargie porte 2 poils fins; le deutosternum porte environ 15 petites crêtes transversales dirigées irréguliè-

(1) Cette espèce est dédiée au Prof. DEANE FURMAN (Université de Californie) qui fut le premier à signaler la présence d'Halarachnidae chez les Rongeurs.

(2) Pour la signification des abréviations voir nos travaux précédents: FAIN et HYLAND 1962, et FAIN 1962.

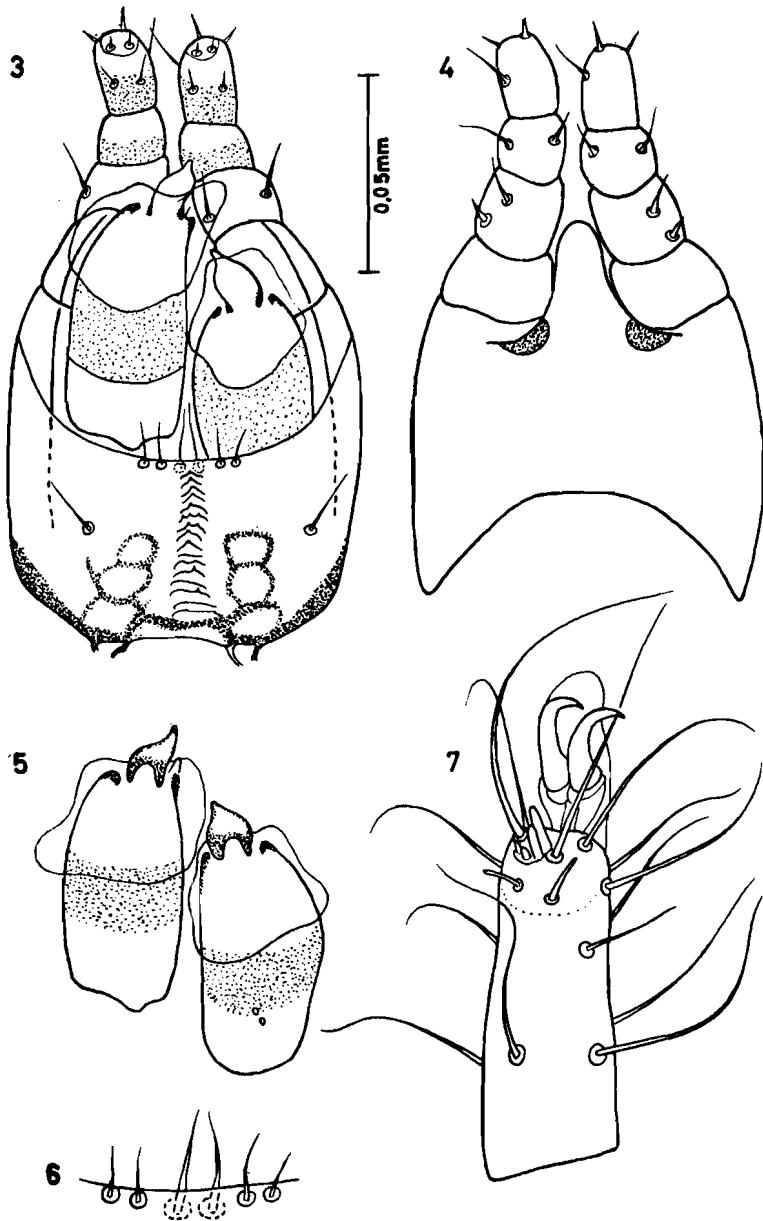


Fig. 3-7. - *Zumptiella furmani* n. g., n. sp.: femelle. Gnathosoma vu ventralement (fig. 3) et dorsalement (fig. 4); chélicères (fig. 5); poils hypostomaux agrandis (fig. 6); tarse I vu dorsalement (fig. 7).

rement dont certaines sont garnies d'une ou plusieurs très petites dents peu distinctes. La face ventrale de la base gnathosomale est courte et les 6 poils hypostomaux sont insérés légèrement en avant du milieu entre le bord postérieur de l'anneau gnathosomal et le bord postérieur du trochanter palpai (fig. 3). Parmi les 6 poils hypostomaux 4 sont placés sur le bord chitineux limitant l'anneau chélicéral en avant; les 2 autres sont situés approximativement sur le même plan transversal que ceux-ci mais plus profondément du côté dorsal leur base étant cachée par le bord antérieur de l'anneau chélicéral (fig. 6). Les articles libres des palpes sont convergents vers l'avant; la face ventrale des trochanters et des fémurs est en grande partie cachée par les chélicères (fig. 3). Le tarse palpai est dépourvu de fourche; ventralement et en position subapicale il porte une petite zone arrondie ou ovalaire à peine saillante, garnie de quelques très petites épines. Cette zone correspond peut-être au 5^e article palpai décrit par FURMAN chez *Pneumonyssus bakeri*. *Chélicères*: très larges, et apparemment coulissant dans une large gouttière chinineuse limitée du côté ventral par la courte paroi ventrale de la base gnathosomale et du côté dorsal par la face ventrale des trochanters palpaux qu'ils cachent presque complètement et plus en arrière par les tissus profonds. Les chélicères sont enveloppés de membranes transparentes dont les limites sont difficiles à préciser. Nous n'avons pas vu d'aiguillons chitineux à la base du doigt mobile (fig. 5). *Pattes*: toutes les griffes ont une forme normale et sont montées sur un prétarse relativement court. Une ventouse bien développée est présente à toutes les pattes. La zone sensorielle du tarse I porte plusieurs gros solénidions; elle ressemble assez bien à celle observée habituellement chez les Entonyssidae. Notons que les surfaces articulaires de la plupart des articles des pattes portent des petits disques ovalaires qui jouent peut-être le rôle de ventouses et que les tarses II à IV sont distinctement divisés en basi et telo-tarse.

Hôte et localité: *Pedetes cafer cafer* (PALLAS) (Pedetidae: Rodentia). Localité: Sekhuma, Bechuanaland, le 16 décembre 1954.

Types: Holotype et un paratype femelle incomplet au S.A.I.M.R. à Johannesburg; un paratype femelle dans la collection de l'auteur.

BIBLIOGRAPHIE

- FAIN, A., 1962. — Les Acariens parasites nasicoles des Oiseaux de Belgique. I. Deux espèces nouvelles de Rhinonyssidae (Mesostigmata). Avec une liste des espèces connues de Belgique. — *Bull. et Ann. Soc. Roy. Ent. Belg.* (sous presse).
- FAIN, A. et HYLAND, K., 1962. — The Mites parasitic in the lungs of Birds. The variability of *Sternostoma tracheacolum* LAW. in domestic and wild Birds, (sous presse).
- FURMAN, D. P., 1954. — A revision of the genus *Pneumonyssus* (Acarina: Halarachnidae). — *Journ. Parasitol.*, vol. 40, n° 1, pp. 31-42.